



## Contrôle Histoire d'Espagne

A.

*"Notre but et celui de toute l'Espagne n'est autre qu'une Monarchie soumise aux justes et prudentes lois, et, constituée de telle sorte qu'elle puisse garantir également les prérogatives du Trône et les droits de la Nation. Nous demandons la convocation des Cortès nommées par le peuple, afin qu'elles puissent faire dans la Constitution, proclamée par les Cortès extraordinaires, les changements exigés par la situation, laquelle demande de l'expérience, que nous indiquent les lois constitutionnelles des Monarchies limitées d'Europe. Elles rétabliront l'ordre dans notre Économie, elles s'occuperont du sort des militaires, elles récompenseront leurs services et assureront leur subsistance pendant leurs vieux jours, elles feront même apprécier la Nation hors de nos frontières. La noblesse, en renonçant à une petite partie de ses privilèges, trouvera aussi une contre-partie à ce sacrifice dans les nouvelles dispositions constitutionnelles, qui vont lui donner une existence pacifique. Toutes les classes sociales verront s'améliorer leur situation..."*

Manifeste de Juan Díaz Porlier, 21 septembre 1815.

B.

*"Mon conseil royal et d'État ayant délibéré sur l'avantage dont pourrait être pour le bien de la monarchie la réunion des cortès; partageant leur opinion et la trouvant conforme aux lois fondamentales dont j'ai juré le maintien, j'ordonne que les cortès soient assemblés immédiatement. À cette fin, le conseil adoptera les mesures qu'il jugera les plus opportunes pour que ma volonté soit réalisée, et que les représentants légitimes de mes peuples soient entendus, après qu'ils seront émus munis des pouvoirs nécessaires, conformément à ces mesures. Tout ce qu'exige le bien général étant ainsi accordé, ils me trouveront prêt à faire ce que demandera l'intérêt de l'État et le bonheur des peuples qui m'ont donné tant de preuves de leur loyauté. Pour atteindre ce but, le conseil me donnera son avis sur les doutes qui pourraient l'arrêter, afin qu'il n'y ait ni difficulté ni retard dans l'exécution du présent décret".*

Madrid, le 8 mars 1820.

1. Présentez les documents. (0,5 pts).
2. Indiquez le contexte historique. (1,5 pts).
3. Rédigez un texte autour du sujet : **Ferdinand VII et le libéralisme.** (3 pts).

## Documents :

A. Manifeste idéologique de Juan Díaz Porlier à propos du *pronunciamiento* de La Corogne (1815). Source primaire.

B. Décret royal de 1820. Document juridique pour rétablir la Constitution de 1812 comme base de la loi. Source primaire.

## Contexte historique :

Le règne de Ferdinand VII (division en trois périodes). Essais de proclamation de la *Pepa* (quelques-uns ratés, un modèle de réussite -celui de Riego).

## Ferdinand VII et le libéralisme

Réprimés, pourchassés, emprisonnés, fusillés ou pendus, forcés à l'exil ou devenus maçons, les libéraux de l'époque de Ferdinand VII luttent pour imposer leur modèle de société politique -incarnée par la **Constitution de 1812**, un modèle pour les libéralismes américain, portugais et italien.

Mais ils n'aboutissent qu'une seule fois à une réussite, moyennant le "**pronunciamiento**" de Riego (1820). Les cas de *Porlier*, *Mariana Pineda* et *Torrijos* exemplifient des essais ratés.

**Ferdinand** était un roi modelé d'après l'**archétype de l'absolutisme**. Rentré en Espagne après la Guerre d'Indépendance, soutenu par les "serviles" avec le "**Manifeste des Perses**", il renforce son autoritarisme pendant le **sexennat 1814-20** et la **décennie abominable**.

À partir de 1815, à mesure que le climat politique change -grâce au triomphe de la Restauration et à la suprématie de la culture politique du libéralisme doctrinaire -qui défend **la souveraineté de la nation, la liberté de presse, la citoyenneté, la liberté, l'égalité devant la loi, la constitution, la division des pouvoirs**, le modèle de la Constitution espagnole de 1812 devint la référence politique qui alimentait les propositions pour une rupture avec l'absolutisme ainsi que la menace pour les libéraux modérés qui, comme ce fut le cas en France, considéraient que la révolution contre l'Ancien Régime était terminée. L'Espagne devient un modèle révolutionnaire différent du français, sans la Terreur jacobine.

*Pronunciamiento*, comme *liberal*, *guerrilla* ou *junta*, sont des mots espagnols qui ont passé dans le langage universel. Les élites libérales alertées par le potentiel subversif de la guerre de guérillas, conçurent le *pronunciamiento* comme une stratégie de lutte contre l'absolutisme qui ne recherchait le concours populaire qu'au moment où éclaterait une insurrection qui serait contrôlée par les chefs politiques et militaires et dont on attendrait l'**appui, non pas de la campagne, mais des principales villes, la vraie base sociale du libéralisme**.

Ce furent les conditions de répression et de violence imposées par l'absolutisme espagnol qui obligèrent les libéraux à pratiquer la conspiration dans des associations ou « loggias » de caractère franc-maçonnique, bien qu'en Espagne ne soient implantés ni la **franc-maçonnerie** ni le carbonarisme et ce ne fut que lors du *Trienio liberal* de 1820-1823, que le libéralisme espagnol s'introduisit pleinement dans le monde des sociétés secrètes européennes de l'époque.

Le modèle de Riego comblait l'ardent désir de liberté des romantiques libéraux : depuis la guerre de l'Indépendance, la cause de l'Espagne fut l'étendard de la lutte contre l'absolutisme. Pendant le triennat libéral, la **suppression des ordres monastiques**, la **suppression d'une bonne partie des dîmes** et l'**élaboration d'un nouveau code pénal** ce sont des buts du gouvernement, bien que les libéraux se scindent en *modérés* et *exaltés*.

Finalement, dans le contexte de la Restauration, le **Congrès de Verone** décide l'arrivée en Espagne des **Cent Mille Fils de Saint-Louis**, sous la commande du duc d'Angoulême (1823). Ensuite, le **rétablissement de l'absolutisme** implique la mise en place de la pire des périodes de répression: la **décennie abominable** (1823-1833). **Les libéraux sont épurés de l'administration, l'Inquisition est rétablie** et la **perte des libertés** devient norme.